

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XV

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

corce en soit endommagée; les greffes étant appliquées on fait les mêmes choses, que nous avons dit se devoir faire, pour défendre les greffes en fente des injures de l'air.

Pour ce qui est des greffes à emporte-piece, il faut faire des entailles dans l'écorce & dans le bois des tiges étronçonnées, prendre des rameaux, qui ayent à peu près un pouce de tour, tailler les greffes de la même maniere qu'on fait pour la fente, & proportionner si bien le rameau taillé avec l'entaille de la tige, que ce rameau y entre avec un peu de peine, que les dedans des écorces se rencontrent bien les uns avec les autres, & qu'il ne paroisse aucun jour entre les côtes de la greffe, & les côtes entaillées de la tige; cela fait on prend un, ou deux bons gros osiers, pour lier le plus ferme, qu'on peut, le tour de la tête greffée, en sorte que les greffes n'en puissent pas être aisément ébranlées, on fait au surplus pour garentir la tête de injures de l'air, ce que nous avons dit pour les greffes en fente, en couronne, &c.

Les Auteurs & particulièrement les anciens, qui ont traité des greffes, ont tous parlé d'une inoculation, comme d'une sorte de greffe toute singuliere, disant, que l'inoculation se fait en appliquant l'Escusson de maniere que son œil soit justement sur la place, où il y avoit un autre œil, devant qu'on eût fait l'incision, & ils pretendoient, que c'étoit la meilleure maniere d'escussonner, je croy même, que leur pensée étoit que la sève du pied greffé ne pouvoit entrer dans l'œil de l'Escusson appliqué, à moins qu'elle n'y fust déterminée par la figure interieure, qui reste sur le bois dépouillé, quand on en a ôté l'œil; à quoy je répons premierement, que l'expérience journaliere de tous les Jardiniers dément assez cette opinion, sans que je dise rien de plus; en second lieu je répons, que non seulement il n'y a nul avantage dans cette inoculation, mais que de plus elle est presque impossible, & la raison en est palpable, en ce que pour faire, que l'Escusson réussisse, il faut qu'il soit entierement colé sur l'endroit où il est appliqué, & par consequent il faut que cet endroit soit aussi uni que l'Escusson, or cela n'est point, quand on applique un Escusson sur un œil, qui est une partie éminente, & fait une maniere de boisé contraire à ce qui doit être plein, & uni; j'ay plusieurs fois essayé de faire de ces inoculations, & j'ay toujours perdu mon temps & ma peine.

Nam quæ se medio tridunt de cortice gemmæ & tenues rumpunt tunicas; angustus in ipso fit nodo finis: hinc aliena ex arbore germen includunt, udoque docent inolefcere libro. Georg. 24.

CHAPITRE XV.

Quels sont les sujets, qui ont disposition naturelle à recevoir les especes de fruits chacune en son particulier, & n'en peuvent recevoir d'autres.

Les fruits, dont il est question sur le fait des greffes, se réduisent à ce que nous connoissons sous les noms de Piores, Pommes, Prunes, Pêches, Cerises, Figues, Azeroles, Pommes de coïn, Raisins, Amandes douces: on y pourroit même ajouter des Nêstes, quoy que peu d'honnêtes gens en soient curieux; à l'égard des Oranges, Citrons, & Grenades j'en ay assez amplement écrit dans le traité des Oranges; les Groseilles, Framboises, Melons, Fraises, Avelines, ne sont point de cette catégorie des fruits, ou la greffe puisse être de quelque utilité: les Poiriers se greffent heureusement sur les sauvageons de Poiriers venus de souche dans

les Bois 1 & dans les Forêts, & ce sont les meilleurs fruits pour greffer, sur tout en fente les Arbres nains, ils ne sont pas propres pour être greffés en Ecuillon, leur écorce est trop épaisse pour cela; ces sauvageons sont bons aussi pour les Arbres de tige greffés en fente. Les sauvageons venus de pepin en pepinière, & les rejettons qui sortent des racines de vieux pieds de Poiriers dans les vergers sont encore bons pour greffer des Poiriers, soit en Ecuillon quand ils sont fort jeunes, soit en fente quand ils sont devenus gros; mais ils sont beaucoup meilleurs pour les Arbres de tige, que pour les Arbres nains; les uns & les autres sont trop vigoureux pour demeurer bas, & assujettis à la dureté de la taille.

Les Coignassiers sur tout ceux qui sont bien sains, qui sont de grandes feuilles & de beaux jets, & ont l'écorce lisse & noirâtre (on les appelle femelles, comme on appelle mâles ceux qui paroissent ridez & retirez, pour moy je n'admets point en cela cette différence de noms, c'est un fait de végétation, où je ne distingue que par le plus ou le moins de vigueur en chaque pied) ces sortes de bons Coignassiers, dis-je, réussissent aussi merveilleusement bien pour y greffer en Ecuillon la plupart des Poiriers, qu'on veut tenir en Espalier, ou en Buillon: ils vont même quelquefois jusqu'à devenir Arbres de tige, pourvu qu'on les plante le long des murs, autrement ils sont sujets à se décoller, c'est à dire se séparer net à l'endroit de la greffe par les grands orages de vents; la fente n'est jamais propre pour ces sortes de sujets, à moins que les Coignassiers ne soient assez gros pour pouvoir bien tenir la greffe, & encore ne s'en faut-il servir que fort rarement; *nota* qu'il y a quelques espèces de Poiriers qui ont peine à prendre sur les Coignassiers, par exemple les Bon-chrétien d'Esté mulqué, les Portail; j'ajoute enfin que les Poiriers greffés ont, pour ainsi dire cette complaisance les uns pour les autres, que de se servir réciproquement de sujets pour le changement des greffes: il y en a cependant quelques-uns qui sont revêches, & indisciplinables à cet égard, par exemple les Poiriers de grosses queue; on greffe quelquefois des Poiriers sur des Pommiers, soit Sauvageons, soit Paradis, & sur de l'Épine blanche, & sur des Nefliers, mais communément ou ils ne sont point de durée, ou ils ne font que languir; il y a sans doute une manière d'antipatie à l'égard de leurs sèves, si bien qu'elles ne se peuvent mêler ensemble, & ne souffrent aucun commerce de greffes.

La même chose que j'ay dite tant pour les Sauvageons de Poiriers, que les Coignassiers à l'égard des greffes de Poiriers qu'on y fait heureusement, se doit dire des Sauvageons de Pommiers venus soit de fouche, ou de pepin, ou des rejettons des racines de vieux Pommiers, & pareillement des petits Pommiers de Paradis, à l'égard des Pommiers qu'on y veut greffer, avec cette seule différence qui paroît surprenante entre les Coignassiers & les Paradis, que les Pommiers de Paradis, pour peu qu'ils soient gros, réussissent merveilleusement à être greffés en fente, & rarement réussissent-ils à être greffés en Ecuillon, au lieu que tout le contraire se pratique en fait de Coignassiers.

De plus les Sauvageons de Pommiers quels qu'ils soient, & de quelque manière qu'on les greffe, sont propres pour faire des Pommiers de tige, ou de grands Ecuillons échapez, mais ils ne le sont nullement pour faire des Pommiers nains, il en est tout autrement des Pommiers de Paradis, & ainsi il ne faut jamais planter de Pommiers pour demeurer nains, & occuper peu de place, à moins qu'ils ne soient greffés sur Paradis; ceux-cy sont promptement du fruit, & poussent peu de bois, les autres sont tres-long-temps à ne faire qu'une tres-grande quantité de gros bois, qui en fait des Arbres d'un volume excessif, & ne se mettent que tres-difficilement à fructifier, les Pommiers qu'on hazarde de greffer sur Poiriers, ou sur Coignassiers, sont aussi malheureux pour la réussite, que les Poiriers, qu'on hazarde de greffer sur Pommiers, ou sur Paradis quoy que le Poëte paroisse d'un sentiment opposé; mais

mais je croy plutôt, qu'il prend indifferemment pour tout ce qui regarde les fruits à

pepin, les termes de *pyrus*, *pyrum*, *pomus*, *pomum*.
 Les Pruniers ne se greffent ny en fente, ni en Ecusson que sur d'autres Pruniers, & particulièrement sur un petit nombre d'especes, par exemple sur des saint-Julien, des Damas noir, des Cerifettes, &c. & réussissent fort peu sur les bonnes especes, par exemple sur des Perdrigons, des Prunes d'Abricot, des Sainte-Catherine, &c. J'ay greffé quelquefois des Pruniers en fente sur de gros Amandiers, & qui ont assez bien fait, mais pour un qui me réussissoit, il y en avoit beaucoup de perdus, & ainsi il y a peu d'avantage à faire ces fortes d'épreuves.

Infero da-
 pline py-
 ros, car-
 pent tua
 pomane-
 pores.
 Virg.
 Georg.

Les Pêchers pour bien faire à la greffe doivent premierement être greffez en Ecusson, & rarement en fente, au moins dans nos climats; en second lieu ils doivent être greffez à ceil-dormant, & cela dans les temps propres, & convenables, comme nous avons dit cy-dessus, & que ce soit sur des Pruniers de Saint Julien, ou de Damas noir, ou sur des Abricotiers déjà greffez, ou sur de jeunes Amandiers de l'année, il n'en réussit guere sur des noyaux d'autres Pêchers ou d'Abricotiers; les Pêchers n'ont pas plus de bonne fortune à être greffez sur les principales especes de Prunes, que les Pruniers eux-mêmes, comme nous avons déjà dit; les Pêchers greffez à la pousse au mois de Juin, sont plus sujets à tromper l'esperance du Jardinier, qu'à la confirmer, car où l'Ecusson perit de la gomme sans avoir poussé, ou souvent il perit même après avoir poussé, ou enfin comme il ne poussé d'ordinaire que fort foiblement pendant ce premier Esté, il perit l'Hyver ensuite par les frimats & par les glaces, & ainsi il n'en faut guere greffer que par occasion, & sur des sujets qui demereroient inutiles sans cela.

Parmy ce qu'on appelle vulgairement Cerises, nous contons des Merises, tant blanches, que noires, des Guignes blanches, des Guignes noires, autrement des coeurs de Cerises precoces, des Cerises hâtives, des Cerises tardives, des Griottes, des Bigarraux, des Ceriziers de pied, des Cerizes blanches.

Toutes ces sortes de Cerises se greffent à la réserve des Merisiers, qui n'en valent pas la peine, mais en revanche les Merisiers, & sur tout les blancs qui naissent à la Campagne & dans les vignes des rejettons les uns des autres servent de fort bons sujets pour être greffez des autres principales especes; sçavoir Cerises hâtives, & tardives, Guignes, Griottes, Bigarraux, &c. Les Cerisiers de pied sont d'assez bonnes Cerises, & servent pour être greffez, particulièrement de Cerises precoces, qui sont une espece de Cerise mediocrement grosse, qu'on ne met guere qu'en Espalier, pour y faire promptement du fruit, c'est sa precocité toute seule, qui fait son merite par la nouveauté, on ne la regarde plus, dès que les belles Cerises, qui viennent bien-tôt après, ont commencé de paroître; les Cerises precoces ne demandent pas des sujets fort vigoureux, comme sont les Merisiers qui ont beaucoup plus de disposition à pousser une infinité de bois, qu'à faire promptement du fruit.

On peut greffer des Figuiers si on veut, mais comme j'ay dit dans le traité du choix des Figues, il y a peu d'avantage à les greffer.

Les Azeroles se greffent particulièrement, soit en Ecusson, soit en fente sur l'Epine-blanche; on en greffe aussi quelquefois sur de petits Sauvageons de Poiriers, qui réussissent assez bien, & quelquefois sur des Coignassiers, & des Poiriers Greffés, mais le succès n'en est pas trop certain.

A l'égard des Pommes de coin on ne s'avise guere d'en greffer, attendu que les Coignassiers sont si aisément du fruit d'eux-mêmes; ils se peuvent cependant greffer les uns sur les autres; Ainsi on greffera des Coignassiers de Portugal sur ceux de France, on en peut greffer aussi sur des Poiriers, soit greffez, soit sauvageons.

La vigne ne se greffe que sur de vieux sèps d'autre vigne, & ne se greffe qu'en fente; on les étronçonne exprès pour cela, & quand la greffe est faite, il faut couvrir de terre l'endroit étronçonné, sans couvrir néanmoins les rameaux greffez, l'ardeur du Soleil, & la sécheresse seroient perir la greffe, si on la laissoit à l'air comme les greffes en fente des autres Arbres; il y a cela de particulier dans la greffe en fente de la Vigne, que cette greffe se met indifféremment soit dans le milieu, soit sur les côtez de la foughe étronçonnée, ce qui ne se peut pas faire à tous les autres Fruitiers greffez en fente, comme nous avons remarqué cy-dessus.

Les Nefliers se greffent soit sur des pieds d'autres Nefliers, soit sur une épine blanche, soit sur sauvageons de Poiriers, soit sur Poiriers greffez, soit sur Coignassiers.

Les Amandiers soit à coquille dure, soit à coquille tendre viennent plus ordinairement d'Amandes mises en terre, ou en greffe, si on veut les uns sur les autres.

CHAPITRE XVI.

Des Pepinieres d'Arbres fruitiers.

IL est bon de dire au commencement de ce Chapitre que nos Pepinieres demandent une terre, qui soit bonne, meuble, en bon labour, & qui ait au moins deux pieds & demy de profondeur; les rangs d'Arbres s'y mettent de deux à trois pieds de distance les uns des autres, selon que les Arbres en font ou plus, ou moins gros, & les Arbres s'y mettent dans les rangs à un pied & demy, deux, & trois pieds les uns des autres, & toujours suivant la proportion de leur grosseur; les Amandiers font de tous les sauvageons ceux qu'on presse le plus dans les rangs; or de ce que j'ay déduit dans le Chapitre precedent pour toutes les especes de fruits à greffer, il est facile de juger quelles sortes de sujets sont propres pour faire des pepinieres de chaque sorte de fruit.

Premierement pour les Poires il faut planter des sauvageons pris dans les taillis, & dans les forêts, ou des sauvageons venus de pepin, ou de ceux que les racines de vieux Poiriers poussent d'elles-mêmes, ou enfin planter des coignassiers, & que tout cela paroisse bien conditionné tant par les racines, que par la tige.

En second lieu pour la pepiniere de Pommiers si on en veut faire de tige, on plante d'assez gros sauvageons pris dans les bois, & les forêts, pour les greffer en fente, ou des sauvageons venus de pepin qu'on greffe en Ecusson, quand ils ont la grosseur de deux pouces, & qu'on laisse venir grands ensuite, pour être Arbres de tige; & si on veut faire une pepiniere pour Buisson, il faut planter des Pommiers de paradis, & les planter seulement à un bon pied l'un de l'autre dans les rangs; la raison de cette proximité est fondée sur le peu de racines que font ces sortes de petits Pommiers, qui par conséquent ne demandent pas grande place pour être élevez.

En troisième lieu pour faire la pepiniere de Pruniers il ne faut uniquement que des